

THÈME 6

Renforcer les réseaux sociaux des familles

© Association canadienne des programmes de ressources pour la famille (www.frp.ca), 2006, 2012

Élément pertinent des sondages

- Depuis que je participe à ce programme, j'ai me suis fait de nouveaux amis que je peut voir et vers lesquels me tourner, à l'extérieur du programme (question n° 7 du sondage de base).

Principes pertinents dans le domaine du soutien à la famille

- Les organismes de soutien à la famille travaillent de manière à renforcer les capacités des individus, des familles et des collectivités ainsi qu'à multiplier les occasions qui favorisent leur épanouissement.
- Les organismes de soutien à la famille prônent une approche écologique qui reconnaît la nature interdépendante de la vie des familles.
- Les organismes communautaires de soutien à la famille valorisent et encouragent l'entraide et le soutien par les pairs.

Les familles tirent profit du capital social

Le capital social représente l'avantage qui découle de relations sociales positives. Plus la confiance, les réseaux sociaux et l'engagement des citoyens sont importants, plus le capital social est considérable. Dans les collectivités dynamiques où le capital social est élevé, le développement des enfants est beaucoup plus positif (Putnam, 2000) et les enfants ont de meilleures chances d'être en santé (Cohen et coll., 2006). Exception faite du taux de pauvreté, le niveau de capital social dans la communauté d'un enfant est le plus important indicateur prévisionnel du taux de santé des enfants et de bien-être des familles (Putnam, 2000; Runyan et coll., 1998). « [traduction] Les quartiers où le niveau de capital social est élevé sont généralement de bons endroits pour élever des enfants » (Putnam, 2000, p. 307). Lorsque les familles sont en mesure de partager des valeurs et d'entretenir des relations sociales, il se crée un capital social à même lequel les familles peuvent puiser.

Parmi les facteurs communautaires de risque de violence et de négligence envers les enfants, on compte un degré faible de capital social et des taux élevés de pauvreté, de violence et de chômage (CSSP, 2004). Les parents isolés et dépourvus d'un réseau de soutien formé de parents et d'amis sont

plus susceptibles de maltraiter ou de négliger leurs enfants (Garbarino et Kostelny, 1992; Trocmé et coll., 2005; Agence de santé publique du Canada, 2005). Les organismes de soutien à la famille s'attaquent à ce facteur de risque sous-jacent en aidant les parents à former des amitiés et des réseaux communautaires (CSDE, 1997).

Favoriser les relations interpersonnelles et le sentiment d'appartenance

Les intervenantes œuvrant dans des organismes de soutien à la famille de grande qualité ont la capacité de créer des relations interpersonnelles solides avec et entre les parents et les enfants et sont au diapason de la culture de la communauté (CSSP, 2004). Elles prennent le temps d'établir des liens avec chacune des familles et de bâtir des relations de confiance, une relation à la fois. (BCAFRP, 2004). Elles ouvrent également aux parents la porte qui leur permet de tisser des liens d'entraide et de soutien avec des amis, des partenaires intimes ou des thérapeutes professionnels afin de développer les capacités psychologiques dont ils ont besoin pour avoir des relations fonctionnelles avec leurs enfants (CSSP, 2004). Les relations qui se forment dans un milieu offrant un soutien à la famille sont souples et réciproques et reposent sur la confiance, soit le type de relations requises pour créer un capital social et réduire l'incidence des mauvais traitements au sein des familles (CSSP, 2004). Lorsque les organismes offrent aux parents des occasions de se rencontrer et que leurs approches prévoient un soutien par les pairs, ils ont une plus grande influence sur le développement social et affectif des enfants (Dillon Goodson, 2005).

Les participants apprécient beaucoup les amitiés et les réseaux qu'ils créent au sein des organismes de soutien à la famille, ainsi que le sentiment d'appartenance qu'ils y acquièrent (Silver et coll., 2005a). Des cohortes de parents ayant des enfants du même âge partagent des expériences de vie similaires à mesure qu'ils cheminent dans leur rôle

parental. La qualité des relations interpersonnelles au sein d'un organisme de soutien à la famille donne le ton à l'apprentissage familial (CSSP, 2004). Lorsque le personnel favorise l'entraide mutuelle et le soutien par les pairs dans les programmes d'éducation parentale, les parents ont l'occasion d'apprendre des stratégies de discipline plus appropriées. Du même coup, le fait d'entendre les témoignages d'autres parents aide les parents à se sentir moins seuls devant leurs frustrations. (Onyskiw, Harrison, Spady et McConnan, 1999). La dépendance des familles à l'égard des professionnels communautaires diminue à mesure que leurs liens avec d'autres familles se resserrent (Dunst, 1995). Une enquête menée aux États-Unis auprès de 1 005 parents révèle que la plupart des parents auraient avantage à parler avec d'autres parents, à se faire rassurer dans leur rôle parental, à obtenir les conseils de professionnels en qui ils ont confiance et à avoir la possibilité de confier leurs enfants à d'autres adultes sur qui ils peuvent compter (Roehlkepartain et coll., 2002).

Développement plus positif des enfants

En général, des niveaux élevés de capital social se traduisent par un meilleur développement des enfants. Par exemple, les enfants vivant dans un quartier et un milieu communautaire de bonne qualité ont plus de chances de réussir à l'école (Willms 2002). L'enquête de Roehlkepartain et coll. (2002) montre que les familles qui jouissent de nombreux liens sociaux sont plus susceptibles de démontrer des capacités parentales positives, lesquelles génèrent à leur tour des résultats plus positifs chez les enfants. Lorsqu'il existe un capital social important dans un quartier, les enfants ont généralement de meilleures aptitudes langagières et les parents sont souvent en meilleure santé et moins stressés (Hertzman et Kohen, 2003).

La qualité des relations des enfants dans leur quartier influe également sur leur santé et leur développement (Jackson et Mare, 2005; Pebley et Sastry, 2003; Sastry et Pebley, 2003). Par exemple, le fait de relier

les personnes âgées aux jeunes et de multiplier les occasions d'interactions avec d'autres familles peut contribuer favorablement au développement de l'enfant (Perry, 2005; Putnam, 2002). Bruce Perry (2005, non paginé) avance que les enfants et les familles sont « [traduction] socialement appauvris. Un nombre beaucoup trop grand d'enfants grandissent sans bénéficier de la quantité et de la qualité d'occasions relationnelles requises pour organiser complètement les réseaux de neurones nécessaires à l'acquisition d'importantes qualités socio-affectives telles que l'empathie ». Les participants à des programmes de soutien familial apprécient que leurs enfants aient la possibilité de bâtir des relations avec d'autres adultes et enfants de leur quartier (Silver et coll., 2005b). Ils estiment que leurs enfants sont mieux préparés à l'école et possèdent des compétences sociales plus développées grâce à ces relations. Au surplus, les participants considèrent que leurs compétences parentales sont améliorées et que leur niveau de stress est plus bas, ce qui donne lieu à des interactions familiales plus positives à la maison (Silver et coll., 2005a).

Renforcer les liens dans la communauté

Les organismes communautaires de soutien à la famille font plus que s'intéresser au bien-être des parents et des enfants; ils cherchent à améliorer les communautés dans lesquelles les parents et les enfants vivent (FRP Canada, 2002). Ils travaillent de manière à « renforcer les capacités des individus, des familles et des collectivités ainsi qu'à multiplier les occasions qui favorisent leur épanouissement » (FRP Canada, 2004, p. 8). Ils occupent une position unique qui leur permet d'aider la communauté à former des liens entre tous ses membres. Comme ils sont ouverts et accueillants à l'égard de toutes les familles, ils sont en mesure de tisser des liens à la grandeur de la communauté (Silver et coll., 2005a). Ils ont recours à des stratégies qui jettent des ponts entre les cultures, les âges et les classes sociales. Les organismes de soutien à la famille peuvent jouer un rôle pour réduire les conflits

raciaux et accroître l'acceptation de la diversité parmi les familles de la communauté (Nelson et coll., 2005). Les participants aiment le fait que les organismes de soutien à la famille les aident à approfondir leur sentiment d'appartenance à la communauté et leurs réseaux sociaux (Silver et coll., 2005b).

Les organismes de soutien à la famille peuvent également jouer un rôle actif dans le développement communautaire (FRP Canada, 2002). Bien que la mission de favoriser la participation des familles soit distincte de celle qui consiste à favoriser la participation des collectivités et que leurs buts et stratégies diffèrent, ces missions sont néanmoins intimement liées de multiples façons et doivent donc être envisagées et planifiées ensemble. Les organismes de soutien à la famille gagnent en notoriété et attirent des participants lorsqu'ils forment des liens et des relations de confiance avec d'autres organismes communautaires (McCurdy et Jones, 2000). Les participants apprécient qu'un organisme travaille avec tous les autres organismes communautaires (y compris les écoles) dans le but de créer un cadre holistique et rassurant qui favorise le développement des familles (Silver et coll., 2005b).

Les organismes peuvent envisager d'embaucher des membres de la communauté afin d'accroître leur rôle participatif tout en contribuant au capital social de la communauté (Bruner, 1998). Un des moyens de bâtir des relations sociales et un capital social est d'amener les familles à participer aux processus communautaires, tels que les évaluations des besoins, et aux activités des organismes communautaires, dont celles des écoles (Willms, 2001).

Grâce à leur participation à des programmes de soutien familial, les familles développent des relations respectueuses et fondées sur la confiance avec les intervenantes, d'autres organismes communautaires et d'autres familles. En d'autres mots, elles consolident leur réseau de soutien et font fructifier le capital social dans leur communauté (Silver et coll., 2005a). Bien que les preuves démontrent les effets positifs

du capital social sur le bien-être des familles, des recherches additionnelles sont requises pour comprendre quels facteurs spécifiques sont les plus importants.

Références annotées

BRUNER, C. « From Community-Based to Community-Staffed: The Experiences of Three Allegheny County Family Centers in Community Hiring », *Starting Points, Office of Child Development, University of Pittsburgh, 1998*. Consulté le 16 février 2006 au <http://www.education.pitt.edu/ocd/publications/report1998-0b.pdf>.

L'auteur de cette étude examine trois organismes de soutien à la famille et les expériences qui ont suivi leur décision d'embaucher des résidents de la communauté pour se doter en personnel. L'étude révèle que la participation des résidents de la communauté aurait été plus fructueuse s'ils avaient été mieux informés des ressources et des services communautaires disponibles. Elle a également permis de déterminer que le capital social a augmenté grâce à l'embauche de membres de la communauté.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. *Les éléments prisés par les participants : les pratiques et les résultats des programmes de ressources pour la famille, un projet MAFRP – Université Ryerson, 2005a*. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/participantsvaluefr.pdf>.

Le projet Les voix des participants représente une vaste enquête qualitative ayant visé à découvrir ce que les parents apprécient le plus des programmes de soutien à la famille. Quatre thèmes principaux sont ressortis des entrevues et des groupes de discussion tenus à travers le Canada relativement aux facteurs qui contribuent au succès des programmes de soutien à la famille. Ces thèmes mettent en lumière l'importance de favoriser la participation des familles, d'autonomiser les participants, de bâtir un soutien social et un capital social et de développer la conscience communautaire. Ces thèmes ont ensuite servi à l'élaboration d'un ensemble d'indicateurs visant à évaluer les organismes de soutien à la famille.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. *Un milieu de vie : témoignages des participants aux programmes de ressources pour la famille, un projet MAFRP – Université Ryerson, 2005b*. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/placetogofr.pdf>.

Le projet Les voix des participants représente une vaste enquête qualitative ayant visé à découvrir ce que les parents apprécient le plus des programmes de soutien à la famille. Des entrevues et des groupes de discussion ont été tenus à travers le Canada pour recueillir les voix des gens qui participent à des programmes de soutien à la famille. Leurs témoignages, qui figurent dans ce volume sous forme de capsules, soulignent l'importance des quatre thèmes suivants : favoriser la participation des familles, autonomiser les participants, bâtir le soutien social et le capital social, et développer la conscience communautaire.

WILLMS, J. D. « Trois hypothèses concernant les effets de la collectivité sur les aboutissements sociaux », *Isuma, vol. 2, no 1 (printemps 2001)*. Consulté le 4 juillet 2006 au http://www.isuma.net/v02n01/willms/Willms_f.pdf.

Willms présente une discussion approfondie de la relation entre le développement des jeunes enfants et le capital social. Il formule des recommandations en vue d'améliorer la recherche sur le capital social au sein des communautés.

Références

AGENCE DE SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA. Facteurs de risque relatifs aux parents ou aux gardiens : facteurs de risque relatifs au sexe du parent ou du gardien s'occupant de l'enfant pour les victimes de mauvais traitements corroborés au Canada, à l'exclusion du Québec, en 2003, dans le document d'information sur l'Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au http://www.phac-aspc.gc.ca/media/nr-rp/2005/pdf/cis100405_f.pdf.

BC ASSOCIATION OF FAMILY RESOURCE PROGRAMS (BCAFRP). *Working to make a difference: Guidelines for best practices in family resource programs*, BC Association of Family Resource Programs, 2004.

BRUNER, C. « From Community-Based to Community-Staffed: The Experiences of Three Allegheny County Family Centers in Community Hiring », *Starting Points, Office of Child Development, University of Pittsburgh, 1998*. Consulté le 16 février 2006 au <http://www.education.pitt.edu/ocd/publications/report1998-0b.pdf>.

CENTER FOR THE STUDY OF SOCIAL POLICY (CSSP). *Protective factors literature review: Early care and education programs and the prevention of child abuse and neglect: Strengthening families through early care & education*, 2004. Consulté le 18 février 2006 au <http://www.cssp.org/uploadFiles/horton.pdf>.

COHEN, D., B. FINCH, A. BOWER et N. SASTRY. « Collective efficacy and obesity: The potential influence of social factors on health » [version électronique], *Social Science & Medicine*, 62(3), 769-778, 2006. Consulté le 28 février 2006 au http://www.sciencedirect.com/science?_ob=MImg&_imagekey=B6VBF-4GP1VR6-8-R&_cdi=5925&_user=258668&_orig=search&_coverDate=02/28/2006&_sk=999379996&view=c&wchp=dGLzVlz-zSkzS&md5=d7d32aed750b87ad6fd621c3419e7f93&ie=/sdarticle.pdf.

CONNECTICUT STATE DEPARTMENT OF EDUCATION/ RMC RESEARCH (CSDE). *Evaluation of Connecticut's Family Resource Centers*, Connecticut State Department of Education, 1997.

DILLON GOODSON, B. « Programme de soutien aux parents et développement des enfants », dans Tremblay R., Barr R., Peters R., éd. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-7, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/GoodsonFRxp.pdf>.

DUNST, C. *Key characteristics and features of community-based family support programs*, Commissioned Paper II, Chicago, Family

Resource Coalition, Best Practices Project, 1995.

FRP CANADA (ASSOCIATION CANADIENNE DES PROGRAMMES DE RESSOURCES POUR LA FAMILLE). Community Supports and the Early Child Development Initiative, 2002. Consulté le 9 mars 2006 au <http://www.frp.ca/PDFDocuments/PositionPaper2002Jan.pdf>.

FRP CANADA. Synergie : approches intégrées dans le domaine du soutien à la famille, Ottawa, FRP Canada, 2004.

GARBARINO, J., et K. KOSTELNY. « Child maltreatment as a community problem », *Child Abuse and Neglect*, 16 (4), 455-464, 1992.

GROARK, C., K. MEHAFFIE, R. McCALL et M. GREENBERG. From Science to Policy: Research on Issues, Programs and Policies in Early Care and Education, rapport préparé pour le Governor's Task Force on Early Childhood Education, Universities Children's Policy Collaborative et Pennsylvania State University, 2002. Consulté le 16 février 2006 au <http://www.education.pitt.edu/ocd/publications/govtaskforce1.pdf>.

HERTZMAN, C., et D. KOHEN. « L'importance du quartier dans le développement de l'enfant », *Transition*, vol. 33, no 3 (automne 2003), L'Institut Vanier de la famille. Consulté le 3 juillet 2006 au http://www.vifamily.ca/library/transition/333/333_fr.html#1.

JACKSON, M., et R. MARE. Cross-Sectional and Longitudinal Measurements of Neighborhood Experience and Their Effects on Children, California Center for Population, Research Working Paper CCPR-011-05, 2005. Consulté le 14 février 2006 au http://computing.ccpr.ucla.edu/ccprwpseries/ccpr_011_05.pdf.

McCURDY, K. et E. JONES. Supporting families: Lessons from the field, Thousand Oaks, Sage, 2000.

NELSON, G., S. M. PANCER, R. DeV. PETERS, K. HAYWARD, K. PETRUNKA, et J. R. BERNIER. Better Beginnings, Better Futures: Project Sustainability, Kingston (Ontario), Better Beginnings, Better Futures Research Coordination Unit Technical Report, 2005. Consulté le 27 avril 2006 au <http://bbbf.queensu.ca/pdfs/sustainability.pdf>.

ONYSKIW, J., M. J. HARRISON, D. SPADY et L. McCONNAN. « Formative evaluation of a collaborative community-based child abuse prevention project », *Child Abuse & Neglect*, 23 (11), 1069-1081, 1999.

PEBLEY, A., et N. SASTRY. « Neighborhoods, Poverty and Children's Well-being: A Review », RAND Working Paper DRU-3001-NICHD, 2003. Consulté le 14 février 2006 au http://www.rand.org/labor/dru/dru3001_nichd.pdf.

PERRY, B. « Maltreatment and the Developing Child: How Early Experience Shapes Child and Culture », The Margaret McCain Lecture Series, The Centre for Children & Families in the Justice System, 2005. Consulté le 16 mars 2006 au http://www.voicesforchildren.ca/documents/Voices_Report-Maltreatment.pdf.

PUTNAM, R., *Bowling alone: The collapse and revival of American community*, New York, Simon & Schuster, 2000.

ROEHLKEPARTAIN, E., P. SCALES, J. ROEHLKEPARTAIN et S. RUDE. Building strong families: An in-depth report on a

preliminary survey on what parents need to succeed, YMCA of the USA et Search Institute, 2002. Consulté le 8 février 2006 au <http://www.search-institute.org/families/InDepthReport.pdf>.

RUNYAN, D. K., et coll. « Children who prosper in unfavorable environments: The relationship to social capital », *Pediatrics*, 101 (1), 12-18, 1998.

SASTRY, N., et A. PEBLEY. « Neighborhood and Family Effects on Children's Health in Los Angeles », RAND Working Paper DRU-2400/11-LAFANS, article présenté à l'Annual Meeting of the Population Association of America, Minneapolis (Minnesota), mai 2003. Consulté le 14 février 2006 au <http://www.rand.org/labor/DRU/DRU2400.11.pdf>.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. Les éléments prisés par les participants : les pratiques et les résultats des programmes de ressources pour la famille, un projet MAFRP - Université Ryerson, 2005a. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/participantsvaluefr.pdf>.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. Un milieu de vie : témoignages des participants aux programmes de ressources pour la famille, un projet MAFRP - Université Ryerson, 2005b. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/placetogofr.pdf>.

TROCMÉ, N., B. FALLON, B. MACLAURIN, J. DACIUK, Caroline FELSTINER, Tara BLACK, et coll. Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants - 2003, Données principales, Ottawa, Agence de santé publique du Canada, gouvernement du Canada, 2005. Consulté le 3 juillet 2006 au http://www.phac-aspc.gc.ca/cm-vee/csca-ecve/pdf/childabuse_final_f.pdf.

WILLMS, J. D. « Trois hypothèses concernant les effets de la collectivité sur les aboutissements sociaux », *Issuma*, vol. 2, no 1 (printemps 2001). Consulté le 4 juillet 2006 au http://www.isuma.net/v02n01/willms/Willms_f.pdf.

WILLMS, J. D. (éd.). *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Survey of Children and Youth*, Edmonton, Alberta, University of Alberta Press, 2002.

This literature summary is one of ten that have been prepared in conjunction with the FRP Canada e-Valuation project. Each literature summary addresses a theme or indicator from the Participant Survey or Staff and Volunteer Survey.

Principal Researcher

Dr. Peter Gabor

Researcher

Ellen Perrault

Writer/editor

Betsy Mann

Project Coordinator

Janice MacAulay

Layout

Create Method